



L'ADIREM (Assemblée des Directeurs D'IREM), réunie les lundi 8 et mardi 9 décembre 2014, prend acte de la solennelle déclaration, en date du 4 décembre, de Madame Valaud-Belkacem, Ministre de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, déclaration intitulée « Stratégie MATHÉMATIQUES ».

Ce document programmatique, qui s'inscrit dans le projet de refondation de l'École de la République, s'appuie sur un constat inquiétant : les compétences mathématiques des élèves français sont en net déclin, alors qu'elles seront de plus en plus nécessaires dans la société de demain.

Cette « Stratégie MATHÉMATIQUES » annonce de notables changements : une nouvelle rédaction des programmes, une formation professionnelle des enseignants plus approfondie grâce à un accompagnement accru, une amélioration de l'image des mathématiques, un combat réaffirmé contre tous les stéréotypes, une meilleure prise en compte des apports de la didactique, une volonté affirmée de mettre en valeur l'enseignement des sciences et les carrières scientifiques.

L'ADIREM note que la déclaration de Mme la Ministre met l'accent sur le rôle très positif joué par les IREM depuis plusieurs décennies, tant par l'introduction d'approches nouvelles que par l'insistance sur le sens que prennent les mathématiques dans les autres disciplines.

Pour autant, l'ADIREM souhaite vivement être impliquée dans la rédaction des nouveaux programmes et dans les documents d'accompagnement qu'il s'agira de proposer aux enseignants. Elle s'inquiète de la prégnance dans le document proposée par Mme la Ministre d'une vision des mathématiques comme outils pour les autres disciplines et de l'opposition implicite avec les « mathématiques-discipline propre » ; car s'il est bien sûr légitime que le savoir mathématique soit au service de toutes les autres sciences, ses qualités intrinsèques en rendent l'étude extrêmement importante. De même, s'il est vrai que le « jeu » peut parfois s'avérer un point d'entrée intéressant dans l'étude mathématique, sa systématisation pourrait être un danger, car le jeu est lui-même une activité importante qui a ses fins propres. De plus, si l'usage des outils numériques est clairement à encourager, l'ADIREM souhaite réaffirmer que le savoir mathématique doit à la fin des fins s'en dégager. Enfin il est dommage qu'un ambitieux projet de pré-recrutement n'ait pas vu le jour à cette occasion, et que les importantes questions relatives aux moyens affectés à la future formation continue restent sans réponse.

En conclusion, malgré les réserves formulées ci-dessus, l'ADIREM prend acte des orientations très constructives que contient cette déclaration, et du rôle moteur reconnu aux IREM, qui continueront à s'impliquer dans des actions novatrices.